

foulera parmi les roseaux ; si le soleil fait célébrer ses noces dans le firmament, ne vous réjouissez pas trop ; craignez que la postérité ne mette à sec vos marécages, *ô citoyennes des étangs !*

Comme il se plaît, en d'insolentes antithèses, à courber le puissant devant le faible, à humilier le chêne devant le roseau, le lion devant le moucheron, l'aigle devant l'escarbot ! Il est frondeur, il est rusé comme toute la gent taillable et corvéable pour laquelle il plaide ; ce n'est pas comme dans les farces italiennes, le bâton de Polichinelle, le bâton du vilain qui triomphe à la fin de la pièce ; non son acteur favori, son héros de prédilection, c'est le renard ; à lui le premier rôle, à lui de dénouer le drame ; Lafontaine donne ainsi le pas à la prudence, à la finesse, sur le courage et l'audace, et, après tout, la ruse, n'est-ce pas la seule défense du faible, comme les chansons sa seule consolation ?

Le sage dit, selon les gens,
Vive le Roi ! vive la Ligue !
Ne soyez à la cour, si vous voulez y plaire,
Ni fade adulateur, ni parleur trop sincère,
Et tâchez quelquefois de répondre en Normand.

Politique à l'adresse du menu peuple d'alors, désintéressé dans tout ce qui s'agitait au-dessus de lui, et dont toute la science était de savoir à propos tirer ses grèves dans le danger. Chemin faisant, Lafontaine a quelquefois, et bien malgré lui, sans doute, rencontré des sujets qui prêtaient à une exégèse brûlante, par exemple la fable : *l'Homme et l'idole de bois*. C'est un homme qui, las de ne rien tirer de son idole, prend le parti de la mettre en pièce et la trouve pleine d'or. Il est à croire que si Gœthe eût rencontré sous sa plume un pareil thème, le commentaire eût été audacieux et tout-à-fait dans le goût de son *Prométhée*, cette fière apothéose de l'orgueil humain. Mais Lafontaine, sans approfondir ou même comprendre le symbole, n'en a tiré qu'une simple morale contre les mauvais naturels des quels on n'obtient rien que par le bâton. Ce n'était pas chez lui prudence, mais affaire de goût. A ses yeux, sa sagesse n'était